

d'à propos, dit Vapereau, écrite au courant de la plume, moins remarquable par l'originalité ou la force des doctrines que par la facilité et la lucidité du style."

Facilité et lucidité du style ce sont certes de grandes qualités, mais elles ne sauraient suffire à une œuvre grave et sérieuse. Or le livre de M. Thiers, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, fut écrit en réponse "à l'appel que le général Cavaignac, chef du pouvoir exécutif, fit à ce corps savant pour combattre le socialisme." Vapereau dit poliment, mais enfin il dit que M. Thiers resta loin du but.

Le R. P. Deschamps, analysant le livre de M. Thiers, prouve (*Les Sociétés secrètes, T., II, pp. 131-37*) que "les principes philosophiques posés par M. Thiers autorisent en réalité le communisme." Qui dit communisme dit socialisme, et réciproquement. Le R. P. Deschamps cite entre autres cette phrase : "Chacun aura dans son champ sa demeure dans sa demeure, sa famille, telle que nous l'entendons pour le moment; il aura tout cela non comme propriété, ce qui serait impossible, mais au nom de l'Etat et en qualité de son fonctionnaire travailleur, n'importe à quel titre selon sa capacité." (*Thiers, De la Propriété, chap. III.*)

On retrouve en effet dans cette phrase, mais en d'autres mots que dans Louis Blanc et Robert Owen, un mélange d'idées communistes et socialistes excluant Dieu et la religion chrétienne. L'application de ces idées n'aurait pu que conduire à l'anarchie et au désordre, comme y conduit nécessairement toute théorie sociale conçue en dehors du plan chrétien. En proposant, comme remède contre le socialisme, que la terre n'appartienne à personne, mais qu'elle soit répartie par l'Etat en raison des capacités, M. Thiers entrait à pleines voiles dans l'utopie socialiste, qu'il prétendait combattre. "A chacun suivant sa capacité, dit Louis Blanc, à chaque capacité suivant ses œuvres, et par conséquent, plus d'héritage, association universelle fondée sur l'amour, et par conséquent plus de concurrence." (*Hist. de dix ans, T. H., p. 269, T. III, p. 107.*) Entre la doctrine socialiste, résumée en ce peu de mots par le chef de l'école en France, et la théorie développée par M. Thiers pour faire obstacle à cette doctrine, bien habile sera celui qui découvrira une différence. La faiblesse de l'argumentation de M. Thiers, si facile et si lucide que soit son style, prouve surabondamment qu'il n'y a intelligence humaine qui puisse, en se séparant de la vérité chrétienne, défendre victorieusement la famille et la propriété. D'ailleurs M. Thiers fait bon marché de la famille.